
APPRENEZ À CONNAÎTRE L'ARTISTE EMILY CARR

0.03

Emily Carr naît en 1871 à Victoria, en Colombie-Britannique. Elle est l'une des premières femmes canadiennes à devenir célèbre en tant qu'artiste.

Voici la maison familiale de Carr

0.18

L'art de Carr tire son inspiration des paysages de la Colombie-Britannique et des communautés des Premières Nations de la côte Ouest. Tôt dans sa carrière, elle choisit de peindre des thèmes autochtones.

0.30

De nos jours, on la considère parmi les peintres canadiens les plus importants du vingtième siècle.

0.40

Comme peu d'artistes femmes des années 1920 et 1930, Carr aborde des problématiques politiques, écologiques et culturelles dans ses peintures.

Voici une œuvre de Carr représentant une carrière

Mâts totémiques, Kitseukla montre une scène dans un village de Gitksans

0.55

Carr travaille la peinture de plusieurs façons, parfois par des grands coups de pinceau énergiques et relâchés, parfois par des formes denses et abondantes, presque sculpturales.

Le titre de cette composition est *Soleil dansant*

Carr intitule cette œuvre *Grand Aigle, Skidegate, C.-B.*

Voici l'œuvre *Grand Corbeau*

1.10

À l'époque de Carr, peu de gens s'intéressent au reboisement et à la protection de l'habitat des espèces sauvages, mais elle n'en fait pas moins des sujets centraux dans son art.

1.20

À Des années avant que l'insécurité environnementale ne devienne une problématique planétaire, elle reconnaît déjà les effets à long terme de la coupe à blanc.

Site d'exploitation forestière en Colombie-Britannique

1.29

Depuis 1950, la demande croissante en bois et en terres arables a mené à la destruction de plus de la moitié des forêts pluviales de la planète. Ceci est causé par l'exploitation forestière non durable et par la coupe à blanc qui consiste à l'abattage, en une seule opération, de tous les arbres d'un terrain.

1.48

Dans les années 1930, Carr s'intéresse au paysage qui entoure son domicile de Victoria, dont la partie frappée par la coupe à blanc.

Cette peinture s'intitule *Souches et rebuts*

2.00

Carr n'est pas seulement une peintre célèbre, elle est aussi une écrivaine extraordinaire. Ses journaux intimes, *Hundreds and Thousands: The Journals of Emily Carr*, sont publiés à titre posthume en 1966.

2.10

Les récits poignants des journaux intimes de Carr montrent l'importance de notre responsabilité collective à prendre soin de la nature.

2.19

L'opinion de Carr sur la coupe à blanc :

« Il y a une arête déchiquetée et pleine d'échardes qui traverse les souches que j'appelle les "crieurs". Ce sont les derniers fragments, ceux qui ne sont pas sciés, le cri du cœur lancé par l'arbre, dans un mouvement violent de torsion et de déchirement, juste avant qu'il oscille et tombe dans un horrible gémissement, cette pause atroce pendant que ses bourreaux reculent d'un pas, la scie et la hache à la main, pour observer. C'est une scène horrible de voir un arbre abattu, même aujourd'hui, même si les souches grises pourrissent. En circulant au milieu d'elles, on aperçoit les crieurs qui dépassent de leurs propres tombes, pour ainsi dire. Ils sont leurs propres pierres tombales et leur propre cortège funèbre. » – Emily Carr